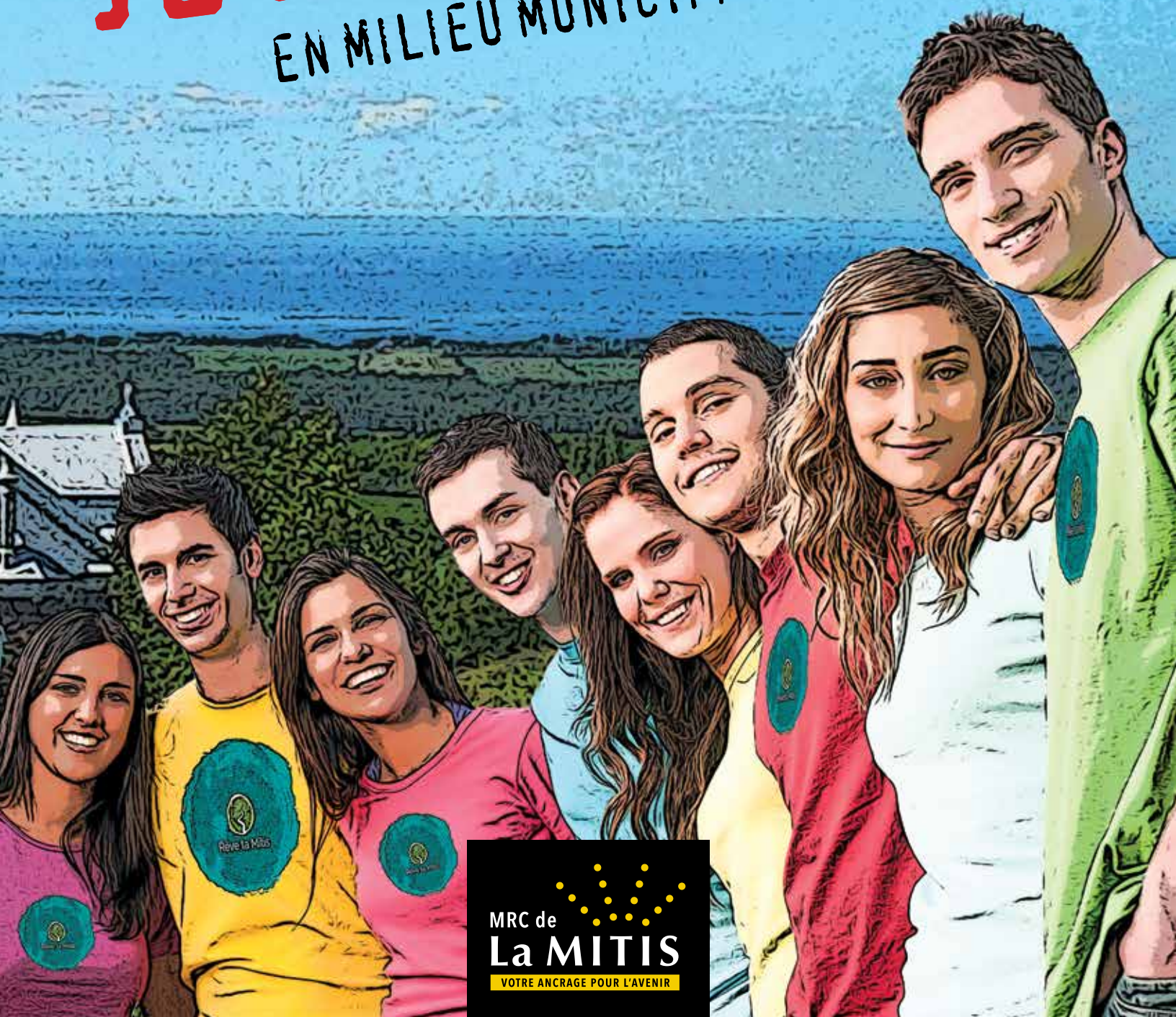


POUR LA MITIS!

STRATÉGIE JEUNESSE

EN MILIEU MUNICIPAL



MRC de
La MITIS
VOTRE ANCRAGE POUR L'AVENIR



La réalisation du présent document est le fruit d'un travail concerté de plusieurs acteurs du milieu concernés par la jeunesse mitissienne.

COMITÉ DE PILOTAGE

Andy Guay – COSMOSS La Mitis
Maïté Blanchette-Vézina – MRC de La Mitis
Marco Alberio – Université du Québec à Rimouski
Marie-Ève Bouillon – Maison des jeunes de Mont-Joli
Marie-Noëlle Fournier – Carrefour jeunesse-emploi Mitis
Mélinna Villeneuve – Représentante jeunesse de La Mitis

RÉALISATION

Coordination et rédaction : Marianne Théorêt-Poupart, chargée de projet – Stratégie jeunesse en milieu municipal
Supervision : Kathy Laplante, conseillère au développement rural
Édition : Nadia Fillion, responsable des relations publiques et des communications
Graphisme et révision des textes : Tandem communication
Photographies : Gabriel Dumont, MRC de La Mitis et Laurie Cardinal – lauriecphoto.com
Collaboration financière : Secrétariat à la jeunesse du Québec

Une version électronique de ce document est disponible au www.mitis.qc.ca

ISBN 978-2-924609-04-0 (imprimé)

ISBN 978-2-924609-05-7 (en ligne)

Dépôt légal _ Bibliothèque et archives nationales du Québec

Dépôt légal _ Bibliothèque et archives nationales Canada

© MRC de La Mitis, 2018



MOT DU PRÉFET ET DE LA REPRÉSENTANTE DES ÉLUS

L'avenir de nos communautés passe non seulement par une jeunesse active et présente, mais surtout par une jeunesse qui s'implique, s'inscrit et laisse sa marque dans son milieu. Chacun de nous se doit d'être proactif afin d'arriver à relever ce défi démographique qui nous concerne tous.

L'élaboration d'une stratégie jeunesse par la MRC de La Mitis avait pour objectifs premiers d'avoir l'heure juste sur les opinions, les besoins et les aspirations des jeunes de notre territoire, mais également de démontrer l'importance de ce groupe d'âge souvent négligé au sein de notre population. Et s'il est de la responsabilité des jeunes de prendre une place active dans nos collectivités, il est de notre devoir de leur laisser l'espace nécessaire pour imaginer et créer notre futur. Faire en sorte que leur idéal d'aujourd'hui soit la réalité de demain. Du même coup, nous tenions à affirmer l'importance du rôle des jeunes pour l'avenir de notre territoire, parce qu'au-delà de leur poids électoral, ce sont eux qui représentent notre futur à tous.

Avec l'outil qu'est la stratégie jeunesse et avec l'aide des partenaires et organismes présents sur notre territoire, la MRC de La Mitis est fière d'avoir maintenant les moyens d'offrir à la jeunesse mitissienne un milieu de vie stimulant qui répond à ses rêves.

Maïté Blanchette-Vézina, représentante des élus sur le comité de pilotage

Bruno Paradis, préfet de la MRC de La Mitis

TABLE DES MATIÈRES

Mot du préfet et de la représentante des élus	3
Contexte	5
Vision, valeurs et axes d'intervention	6
(Quelques-unes) Des choses que les jeunes ont dites.....	7
Qualité de vie	8
Transport	8
Loisirs	9
Logement	10
Citoyenneté	12
Entrepreneuriat	14
Emploi	16
Éducation	18
Suivi et mise en oeuvre	20
Remerciements	20
Cahier d'inspiration.....	22



CONTEXTE

« **Cette Stratégie, c'est 100% de l'avenir de La Mitis!** » de lancer, avec enthousiasme et cœur, Étienne Lévesque, un jeune conseiller municipal à Saint-Gabriel-de-Rimouski.

Au mois de juin 2017, la MRC de La Mitis a répondu à un appel de projets du Secrétariat à la jeunesse du Québec pour développer une Stratégie jeunesse en milieu municipal. Nous sommes heureux d'avoir été sélectionnés, comme 10 autres projets-pilotes dans la province, pour mener à bien cet exercice consultatif.

Les résultats sont parlants : plus de 500 jeunes ont répondu à une consultation en ligne et 75 personnes ont participé à cinq activités de discussion déployées sur le territoire mitissien autour du thème « Rêve ta Mitis ». Nous vous présentons une stratégie proposant cinq axes d'intervention – inspirés de la Stratégie d'action jeunesse québécoise – et leurs enjeux, ainsi que des propositions d'actions. Bien que cette stratégie ait été élaborée au niveau de la MRC, elle appartient à l'ensemble des municipalités qui pourront en bénéficier et s'en servir comme guide pour mettre en œuvre des actions dans leur milieu.

Cette Stratégie jeunesse, nous la souhaitons inspirante et offrant un espace de créativité pour tous ceux et celles qui désirent contribuer au développement de la région en faveur des 15 à 35 ans, ce qui sera, faut-il le rappeler, bénéfique pour l'ensemble de la population.

Un MERCI tout spécial à chacun et chacune des jeunes qui ont pris de leur temps, souvent si chargé, pour participer aux consultations qui ont mené à cette Stratégie jeunesse. Parce que sans vous, elle n'aurait jamais pu voir le jour! (Oui d'accord, c'est si cliché, mais c'est vrai!) Merci!



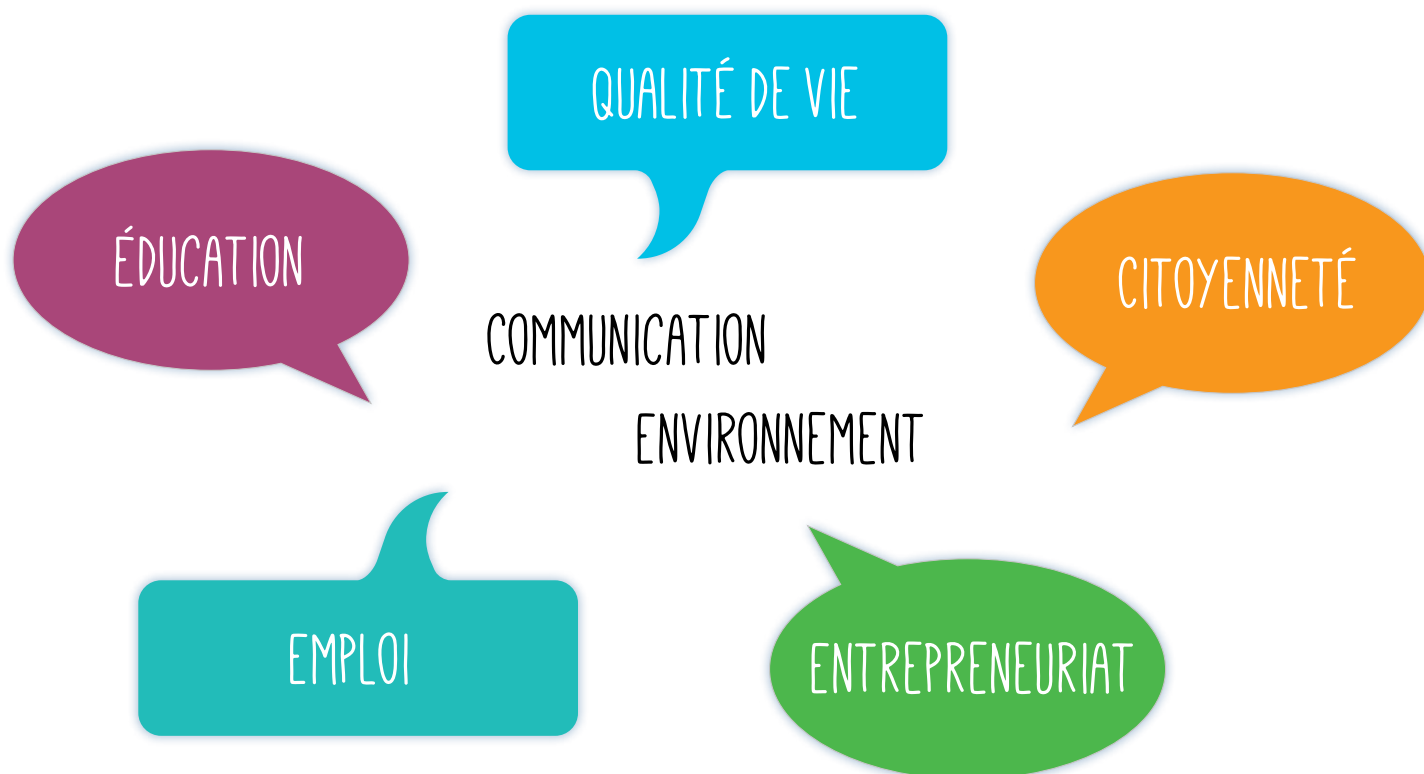
VISION

Être un territoire qui offre des espaces, des loisirs et un environnement dans lesquels les 15-35 ans pourront s'épanouir, s'investir et s'exprimer.

VALEURS

Environnement – Famille – Engagement

AXES D'INTERVENTION



L'**environnement** et la **communication** sont des axes transversaux, et ils devront être intégrés dans toutes les actions qui seront mises en place.

Les 15 à 35 ans ont à cœur l'**environnement** et sa protection, ils l'ont clairement montré dans les consultations. Mais pour passer d'une valeur à des actions concrètes, il y a un pas. En plaçant l'**environnement** au cœur de la Stratégie jeunesse et des actions qui en découleront, nous nous

assurons de prioriser cette valeur et d'avancer vers un monde plus vert.

De plus, la **communication** est un outil pour rejoindre les personnes visées là où elles se trouvent, par les canaux qu'elles utilisent. Les moyens de s'informer varient énormément avec l'âge, il faut donc s'adapter pour mieux informer... et les municipalités n'y échappent pas!

(QUELQUES-UNES) DES CHOSES QUE LES JEUNES ONT DITES...



À l'école, j'offrirais un programme sportif centré sur le basket et beaucoup plus mixte.

Il y a beaucoup de place pour les initiatives citoyennes et le démarrage de projets.

C'est un monde d'opportunités. Il est plus facile de s'impliquer et de créer des activités ou notre emploi. Mais il serait temps d'avoir une volonté politique à cet effet. L'ouverture et la curiosité manquent péniblement. Nous avons une bonne base, maintenant allons plus loin!

Je milite et m'implique dans différents mouvements, causes sociales. Je ne vote pas souvent parce que je ne crois pas au système politique en place, mais je crois à l'importance de la participation à la vie démocratique.

Laisser les vieux problèmes (guerres de clochers entre les résidents) derrière et regarder ce qu'on peut faire pour l'avenir!

J'essaierais d'attirer les jeunes à s'impliquer dans les comités et à faire valoir leur place. Amener un vent de changement puisque ça fait au moins 10 ans que ce sont « les mêmes » qui décident de tout.

J'ai l'impression que cette consultation est un élément de changement. D'orientation de La Mitis.

Source: extraits du questionnaire « Consultation jeunesse Mitis 2018 »

QUALITÉ DE VIE

ATTRACTIVITÉ

Notre qualité de vie dépend de plusieurs aspects, comme les loisirs et les activités que nous pouvons pratiquer, l'endroit où nous habitons et les façons dont nous nous déplaçons. Ce sont ces trois aspects que nous avons retenus dans le cadre de la consultation pour la Stratégie jeunesse en milieu municipal, car les municipalités ont le pouvoir d'influencer positivement la vie de leurs concitoyens à ces niveaux.

Pour les répondants au questionnaire, l'amélioration de leur municipalité passe principalement par :

- ☺ plus d'**activités**;
- ☺ l'amélioration des **infrastructures**;
- ☺ plus de **services** et de **commerces**.

Il est intéressant d'apprendre que près de 50 % des personnes qui sont revenues, ou venues, vivre dans la région l'ont fait pour des **liens humains** (famille, amis ou amour). Près de 25 % ont fait ce choix pour la qualité de vie qu'offrait notre territoire.

De plus, qu'on aime ou pas, la **tranquillité** et les **attraits naturels** sont les principales idées nommées pour décrire les municipalités.

TRANSPORT

PORTRAIT

L'enjeu du transport en commun en région en est un de taille. Avec un territoire d'un peu plus de 2000 km carrés et une population qui avoisine les 18 000 personnes, La Mitis a une densité de population faible – une moyenne de 8 hab./km² – et ses municipalités sont éloignées les unes des autres. La culture de l'auto solo y est aussi solidement ancrée.

Les répondants se sont donc prononcés à propos du transport collectif ainsi que sur le transport actif.

Ainsi, une très grande majorité des répondants (85 %) connaît le TAC (Transport adapté et collectif de La Mitis), mais de ceux-là, 84 % ne l'utilisent pas, la principale raison évoquée étant qu'ils « préfèrent être autonomes ». Parmi ceux qui ont indiqué utiliser les services du TAC, un peu plus des deux tiers (68 %) l'utilisent moins d'une fois par mois. Bref, seulement 4 % des 430 répondants utilisent actuellement

le transport collectif plus d'une fois par mois.

Des horaires plus étendus et une plus grande fréquence de passage sont les principales suggestions mentionnées pour améliorer le service.

Également, il y a peu de déplacements actifs (à pied ou à vélo) chez les 15-35 ans. Une personne sur quatre se déplace souvent à pied, tandis que seulement une sur 10 dit se déplacer souvent à vélo (47 % ne le font jamais) !

ENJEUX

- Réajuster le message afin que la population connaisse mieux l'offre de service du transport collectif
- Permettre une plus grande mobilité sur le territoire, et ce, à des coûts raisonnables pour les usagers
- Moderniser les communautés mitissiennes en misant sur le transport actif et collectif
- Adapter l'offre de transport aux besoins des jeunes
- Encourager le transport actif

QUELQUES EXEMPLES DE PROPOSITIONS D'ACTIONS

- ▶ Avoir des trajets plus fréquents et flexibles
- ▶ Créer une campagne de publicité pour mieux faire connaître et valoriser le TAC et ses services
- ▶ Revoir le système de réservation du système de transport collectif actuel pour l'assouplir et le rendre plus convivial
- ▶ Aménager des pistes cyclables intermunicipales
- ▶ Penser les nouveaux aménagements urbains et périurbains en fonction des transports actifs
- ▶ Mettre en place des aménagements « facilitants » pour la pratique du vélo tels des haltes-vélos et des supports à vélo sur les autobus et les taxi-bus
- ▶ Élargir le spectre d'alternatives à l'auto solo avec des initiatives tel le duo autobus-auto partagée

VALORISER LE
TRANSPORT ACTIF
ET COLLECTIF

LOISIRS

PORTRAIT

Quand on leur a demandé ce qu'ils amélioreraient dans leur municipalité, le tiers des répondants ont répondu qu'ils souhaiteraient plus d'activités (générales, pour les familles, pour les jeunes...), ce qui en fait la principale préoccupation et le souhait majeur des répondants. L'accès aux loisirs, tant sportifs que culturels, est très important pour les jeunes, autant les adolescents que les jeunes adultes. Des loisirs pensés pour eux et répondant à leurs goûts, offerts en fonction de leurs disponibilités. Car avoir une offre en loisirs ne garantit pas que les jeunes citoyens s'y retrouvent. En effet, les principaux obstacles mentionnés à la pratique des loisirs sont l'absence d'un lieu pour pratiquer l'activité souhaitée, une offre d'activités qui ne plaît pas et l'horaire de l'activité qui ne convient pas à l'emploi du temps de la personne.

Autre point majeur de tout l'exercice de consultation des 15-35 ans de La Mitis : le besoin et le souhait d'avoir accès à un lieu de

rassemblement et de rencontre pour échanger, discuter, réseauter, bref, tisser et créer des liens d'appartenance avec les personnes de sa communauté. 62 % des répondants considèrent important ou très important d'avoir accès à un tel lieu.

La forme qu'ils et elles désirent pour ce lieu varie d'un café pour se retrouver entre amis à un resto-bistro en passant par un lieu offrant des activités pour les jeunes familles et leurs enfants ou des cours et ateliers de tous genres.

Il n'est donc pas surprenant de retrouver des constats semblables à une autre question. Questionnés sur ce qu'ils aimeraient voir organiser dans leur municipalité, les répondants ont pointé

les activités sportives et de plein air, les activités culturelles comme spectateurs, et des événements rassembleurs et communautaires.

ENJEUX

- S'assurer que les paramètres de l'offre pour les activités – choix, lieu et horaire – soient pertinents
- Augmenter le taux de participation citoyenne pour le choix et l'organisation des activités
- Encadrer et développer la gestion culturelle avec une ressource (coordination aux loisirs)

BONIFIER L'OFFRE
DES LOISIRS
SPORTIFS ET
CULTURELS

QUELQUES EXEMPLES DE PROPOSITIONS D'ACTIONS

- Augmenter l'offre d'activités destinées aux 15-35 ans tels que tournois et défis sportifs amateurs – soccer – fêtes des familles – ciné-parc – spectacles d'humour et de musique – feux de joie avec chansonnier – assemblées citoyennes...
- Créer un lieu de rassemblement pour les 15-35 ans, avec une programmation d'activités variées
- Dégager des ressources financières pour les loisirs, la culture et les sports



QUALITÉ DE VIE (SUITE)

LOGEMENT

PORTRAIT

Se loger est un besoin de base évident. Ceux qui n'habitent plus chez leurs parents ont le choix entre louer ou acheter.

En terme de marché locatif, 70 % des personnes qui ont cherché un logement l'ont fait à Mont-Joli – ce qui peut être perçu comme normal, étant donné que Mont-Joli est la ville-centre de la région et que le tiers des 15 à 35 ans y habitent. Pourtant, un fait à souligner est que la question qui portait sur la satisfaction de la disponibilité des logements à louer révélait que le taux de réponse de personnes neutres était plus bas qu'à l'habitude et la catégorie des insatisfaits, plus élevée : 32 % des personnes qui ont cherché à louer étaient « Tout à fait insatisfait ou insatisfait » de la disponibilité des logements à louer.

Près du tiers des répondants (30 %) ont cherché à acheter une propriété dans la MRC, et les trois quarts d'entre eux sont devenus propriétaires. Les raisons d'un non-achat sont variées, mais celles qui ressortent le plus se rapportent à des raisons financières personnelles ou à une insatisfaction face à l'offre disponible, à cause du prix et des coûts afférents, entre autres.



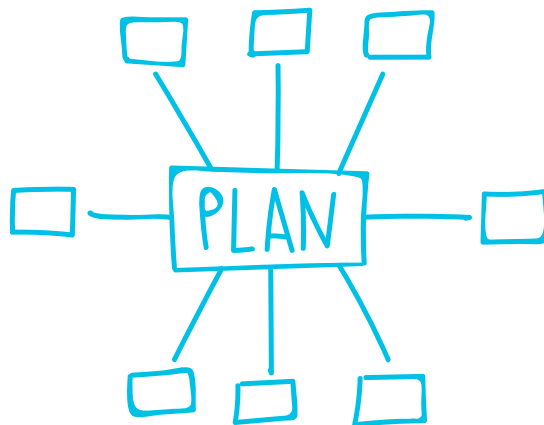
REPENSER ET
DIVERSIFIER LES
MODES D'HABITATION

Finalement, le dynamisme du quartier et de la municipalité, la présence de services de proximité et le taux de taxation ont été, par ordre d'importance (mais avec peu d'écart), les critères qui auront eu le plus d'influence sur le choix final entre deux propriétés comparables pour les personnes ayant cherché à acheter une propriété.

Le marché de l'immobilier est en mouvement, des idées novatrices émergent pour construire et se loger de façon moins coûteuse et plus écologique. Les municipalités devront être à l'écoute de ces nouvelles tendances pour permettre à leurs jeunes citoyens d'accéder à leur première habitation et, ce faisant, de dynamiser et de revitaliser les quartiers.

ENJEUX

- Peu de logements à louer dans les municipalités autres que Mont-Joli
- Accès à la première propriété
- Nouveaux types d'habitation
- Logements adaptés aux besoins
- Ouverture aux nouveaux concepts
- Plan d'urbanisme intégré à l'environnement





QUELQUES EXEMPLES DE PROPOSITIONS D'ACTIONS

- Créer une plateforme pour les lieux d'habitation à louer et à vendre dans La Mitis
- Créer un comité de vigilance sur la qualité et l'accès au logement et à la propriété pour les jeunes
- Créer des mesures d'aide d'accès à la propriété
- Favoriser la mise en place d'écoquartiers et de quartiers avec mini-maisons

CITOYENNETÉ

PORTRAIT

Les jeunes ont toujours, historiquement, moins voté aux élections que les citoyens des autres catégories d'âge. Mais l'écart se creuse de plus en plus depuis une trentaine d'années, et c'est préoccupant. Au Bas-Saint-Laurent, le taux de participation des jeunes de 18 à 34 ans se situait à 55 % aux élections provinciales de 2014 (source : DGEQ - Les jeunes votent de moins en moins), tandis que le taux de participation moyen tous âges confondus était de 71,5 %.

Dans La Mitis, 51 % des répondants ont mentionné qu'ils s'intéressent à la politique, et de ceux-là, 64 % ont dit qu'un de leurs moyens pour s'y intéresser était de voter. La quasi-totalité s'informe dans les médias (92 %) et 63 % en parlent avec des amis. Des moyens, donc, assez « légers » et pas très engageants, comparativement à, par exemple, assister aux séances de son conseil municipal, en faire partie ou militer pour un parti ou une organisation politique.

L'autre moitié, celle qui dit ne pas s'intéresser à la politique, évoque, en ordre d'importance, qu'elle a d'autres priorités (46 %), qu'elle ne comprend pas bien la politique (36 %) et qu'elle ne fait pas confiance aux politiciens (24 %).

Parallèlement à ces constats, le questionnaire révèle que les 2/3 des répondants pensent qu'ils ont « peu ou pas du tout » d'impact sur les décisions dans leur municipalité...

Du côté de l'engagement et de l'implication citoyenne, 70 % des jeunes mentionnent qu'ils s'impliquent ou se sont impliqués bénévolement dans des projets de toutes sortes et avec des buts variés, par exemple en faisant du bénévolat à l'école, en étant membre d'un comité de sport ou de loisir, en aidant à l'organisation d'événements ou en participant à un conseil d'administration.

Ils s'impliquent principalement pour des causes culturelles et de loisir, environnementales et en relation d'aide. Et pourquoi ils s'impliquent? Parce qu'ils ont le sentiment d'être utiles et de participer à la vie citoyenne (55 %), et parce que la cause leur tient à cœur (49 %), surtout.

L'Institut du Nouveau Monde affirme, à la lumière de l'analyse de plusieurs études et recherches dans le domaine, qu'il « est démontré que l'engagement et la participation suscitent encore plus d'engagement et de participation. L'engagement civique entraîne la participation électorale » (à ce propos, lire la chronique sur la participation électorale des jeunes*).

*<http://inm.qc.ca/blog/01-participation-electorale>

ENJEUX

- Favoriser la participation des moins de 35 ans
- Rapprocher la démocratie des jeunes
- Éduquer aux enjeux de société par la compréhension de l'information qui circule (médias traditionnels vs médias sociaux)
- Créer des mécanismes d'initiation à l'importance citoyenne

QUELQUES EXEMPLES DE PROPOSITIONS D'ACTIONS

- Contacter les répondants qui ont laissé leur nom dans le questionnaire et les consultations afin de leur proposer de s'impliquer dans leur milieu
- Créer et maintenir un aspect politique dans la vie scolaire
- Instaurer un budget participatif (municipal ou supramunicipal)
- Proposer des activités avec les jeunes conseillers municipaux afin de créer des liens
- Créer un Conseil jeunesse mitissien
- Favoriser la création de comités consultatifs jeunesse dans les municipalités
- Promouvoir les actions jeunesse



ENGAGER LES
JEUNES DANS
LA VIE DE LEUR
COMMUNAUTÉ



ENTREPRENEURIAT

PORTRAIT

Bien qu'il y ait des concours et des projets d'incubation d'entreprises pour encourager l'entrepreneuriat dès l'école primaire, il n'en reste pas moins que les différentes formes d'entrepreneuriat sont peu et mal connues par les 15-35 ans de La Mitis.

À la question posée pour mesurer la compréhension de ce qu'était l'entrepreneuriat, plusieurs choix, tous valables, étaient proposés. Seul « Prendre la relève de l'entreprise de mes parents » a été choisi par près de la moitié des répondants. Même en n'ayant aucune limite de réponses, les six autres choix n'ont remporté qu'un maximum de 30 % d'adhésion. Des exemples de choix de réponses étaient « Démarrer une coopérative d'habitation », « Démarrer un comité citoyen » et « Développer une offre de service destinée aux personnes âgées pour me créer un emploi d'été ». Près d'un tiers des répondants ont coché « Aucune de ces réponses », ce qui signifie qu'aucun des sept choix, illustrant pourtant tous une façon de faire de l'entrepreneuriat, ne leur parlait.

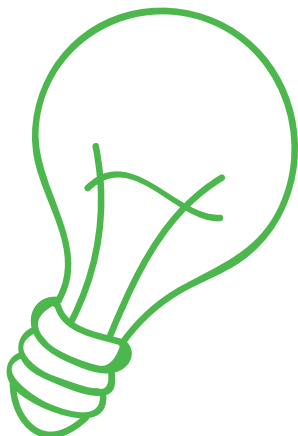
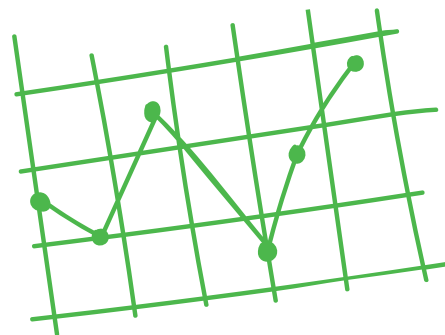


DÉMYSTIFIER
ET ENCOURAGER
L'ENTREPRENEURIAT

Malgré cette connaissance assez partielle, 2/3 des répondants pensent que créer leur propre entreprise ou acquérir une entreprise est un bon choix de carrière. De plus, une personne sur quatre souhaite démarrer ou faire l'acquisition de son entreprise dans les cinq prochaines années – ce sont les 15-18 ans qui ont répondu le plus positivement à cette question, avec 34 % des répondants. Les 19-24 ans, eux, sont beaucoup moins chauds à cette idée : seulement 17 % d'entre eux réfléchissent à cette option.

ENJEUX

- Démystifier l'entrepreneuriat
- Créer des opportunités
- Souligner les bons coups et les initiatives existantes, sociales autant qu'économiques





QUELQUES EXEMPLES DE PROPOSITIONS D' ACTIONS

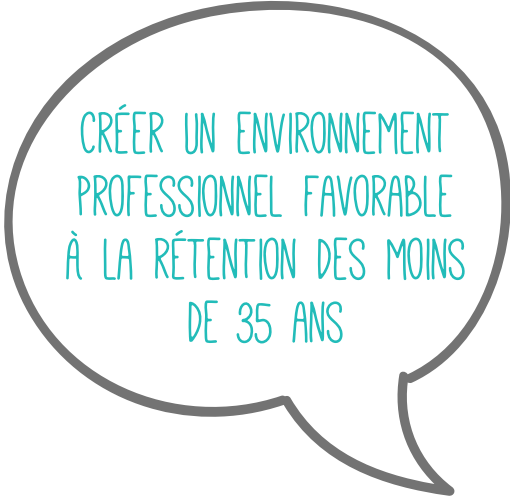
- Offrir des stages en entreprises dès l'école primaire
- Créer des liens avec le monde des entreprises
- Impliquer les municipalités dans les activités encourageant l'entrepreneuriat jeunesse et collectif
- Former un groupe d'ambassadeurs mitissiens (entre 15-35 ans) qui collaborent entre eux et organisent des activités rassembleuses ponctuelles pour réunir les communautés (ex. : Fêtes des récoltes, giga jeu de rôles, pique-nique musical, « Pimp ton village! », cinéma en plein air, veillée aux flambeaux...)

EMPLOI

PORTRAIT

L'emploi est d'une importance capitale pour les jeunes de 15 à 35 ans. S'ils veulent rester ou s'établir dans notre région, un emploi intéressant et répondant à leurs aspirations doit exister, ou ça doit être possible de le créer. À ce propos, la moitié des répondants envisagent leur avenir professionnel dans La Mitis. Les 15-18 ans sont plus indécis – ce qui est tout à fait normal, étant donné qu'ils en sont aux débuts de leur vie professionnelle – : ils sont répartis presque également entre « oui », « non » et « ne sais pas ».

Lorsqu'on leur a demandé s'il y a ou non de l'emploi pour les jeunes dans la région, environ la moitié a dit oui, un quart a répondu par la négative, et le reste ne s'est pas prononcé.



CRÉER UN ENVIRONNEMENT
PROFESSIONNEL FAVORABLE
À LA RÉTENTION DES MOINS
DE 35 ANS

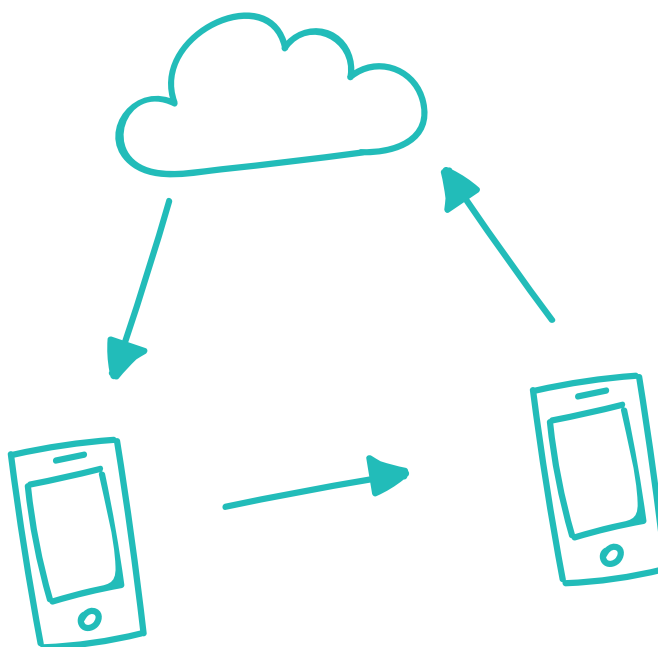
Ceux qui n'envisagent pas leur avenir professionnel dans La Mitis mentionnent principalement qu'il n'y a pas d'emploi dans leur domaine ou qu'il y a plus d'opportunités ailleurs.

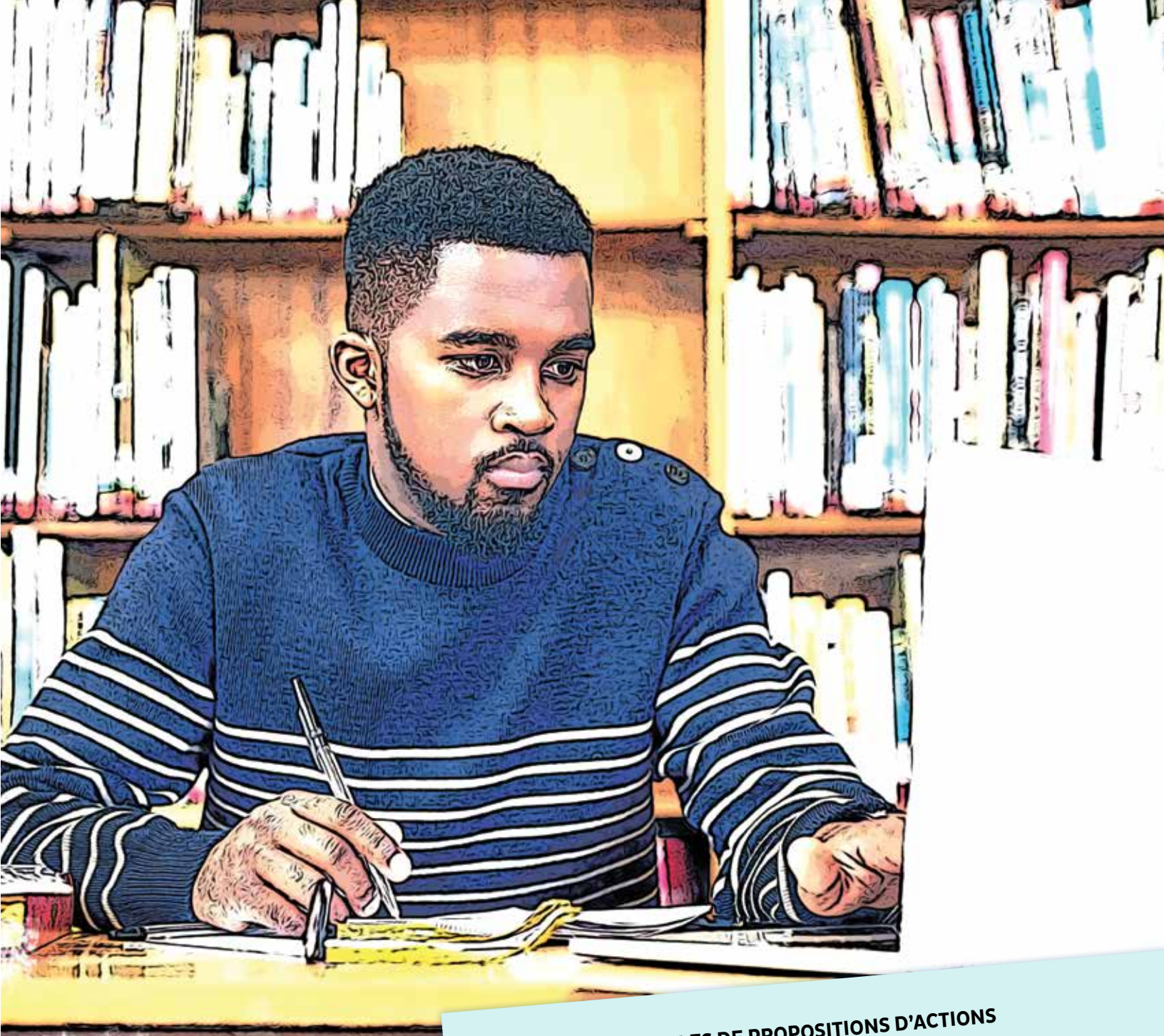
La conciliation travail – vie personnelle continue à demeurer un enjeu important auprès des jeunes adultes. Leurs principales demandes pour améliorer cet aspect de leur vie sont de créer plus de places en garderie et que des garderies offrent des horaires flexibles pour les parents ayant des emplois atypiques.

Les services d'aide à la recherche d'emploi sont connus par les 2/3 des répondants, qui en connaissent au moins un. Mais la proportion d'utilisation est moindre : seulement 25 % de ceux qui les connaissent les utilisent « parfois » ou « souvent ».

ENJEUX

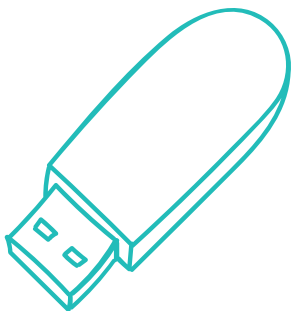
- Aider à concilier travail et vie personnelle
- Mettre en place et faire connaître les conditions gagnantes pour le télétravail
- Cultiver le lien entre les élus municipaux et les entreprises





QUELQUES EXEMPLES DE PROPOSITIONS D'ACTIONS

- Organiser des visites en entreprise
- Inviter les organismes d'aide à l'emploi à rencontrer les étudiants pour faire connaître leurs services et écouter les demandes et besoins des jeunes
- Sensibiliser les employeurs à une meilleure conciliation vie personnelle-travail (ex : acceptation d'horaires réduits - temps partiel - télétravail...)



ÉDUCATION

En 2016, dans La Mitis, 29,5 % des jeunes entre 15 et 34 ans n'avaient aucun certificat, diplôme ou grade, 23,6 % détenaient un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent et 47 % avaient en poche un certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires (source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016)

Parfois, il ne sert à rien de réinventer la roue. Dans La Mitis, l'organisme COSMOSS fait déjà un travail soutenu et ramifié avec plusieurs autres organismes communautaires pour améliorer la persévérance scolaire et la réussite éducative.

Il est quand même opportun de souligner que les éléments qui ont eu le plus d'impact négatif sur la motivation des jeunes face à leurs études sont les difficultés avec les travaux scolaires et les problèmes d'apprentissage, et le manque d'intérêt pour les études. Un tiers environ, dans un cas comme dans l'autre, les ont choisis. Mais le pourcentage est nettement plus haut chez les 15-18 ans, qui, à 43 % et 45 %, ont déclaré avoir une baisse de motivation en raison des facteurs ci-haut mentionnés.

En contrepartie, les principales motivations pour aller et rester à l'école sont d'avoir un emploi qu'ils aiment (41 %) et, pour les 15-18 ans, leurs amis (30 %).

ENJEU

- Souligner et encourager la persévérance scolaire

UN MILIEU QUI
RECONNAÎT L'IMPORTANCE
DE L'ÉDUCATION ET QUI
L'ENCOURAGE





QUELQUES EXEMPLES DE PROPOSITIONS D'ACTIONS

- Encourager les élus à assister aux spectacles scolaires
- Souligner les bons coups des élèves
- Sensibiliser les entreprises à la conciliation études-travail
- Créer des projets pour faire participer les élèves à l'embellissement de leur école : murs aux couleurs vives, murales, places communes...
- Soutenir COSMOSS dans sa démarche pour faire des liens entre le milieu municipal et le milieu scolaire à propos de la persévérance scolaire
- Offrir des navettes spécialement pensées pour les besoins des étudiants
- Offrir un accès à l'éducation postsecondaire à partir de La Mitis

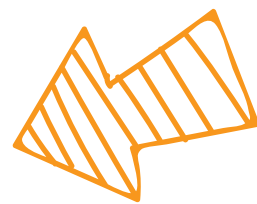
SUIVI ET MISE EN OEUVRE

Au final, tous les efforts mis derrière cette Stratégie jeunesse le sont dans un but ultime : que les jeunes qui habitent La Mitis choisissent d'y rester, et que d'autres, venus d'ailleurs, décident de venir s'établir dans la région, même avec toutes les autres possibilités qui s'offrent à eux. À cause d'un rang découvert par hasard, ou d'une école de village accueillante, ou du fleuve qui sent bon, ou de l'accueil que quelques « locaux » leur auront réservé...

Parmi les répondants au sondage, 58 % ont l'intention de rester ou de revenir vivre dans la région pour y faire leur vie, et 30 % sont encore indécis. Autant dire qu'il y a de la place pour la créativité, l'ingéniosité et les nouvelles manières de faire afin de provoquer le petit « humpf » qui les décidera, ces jeunes de 15 à 35 ans, à s'établir dans La Mitis.

L'implantation de la Stratégie jeunesse en milieu municipal sera un travail d'équipe, aux niveaux local et régional, et passera autant par la MRC que par les municipalités, ainsi qu'avec des partenaires communautaires.

Un Comité de suivi composé d'élus municipaux et de personnes de la communauté sera créé afin de donner vie à cette stratégie et de mettre en place les ingrédients qui permettront à des actions concrètes de voir le jour.



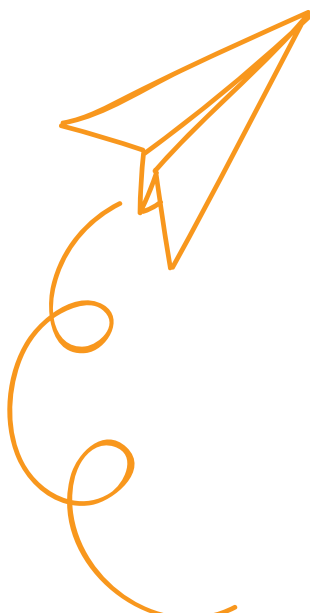
REMERCIEMENTS

Un très gros merci aux membres du comité de pilotage, qui ont aiguillé le projet depuis ses débuts.

MERCI à ceux qui ont facilité les projections - Mathieu Truchon et la municipalité de Sainte-Luce, Vincent Dufour de l'Écocentre de La Mitis, Mélanie Castonguay et les Jardins de Métis, Étienne Lévesque de Saint-Gabriel-de-Rimouski, Denis Ouellet de Sainte-Angèle. MERCI à Laurie Cardinal, Caroline Bujold et Simon Marier, animateurs généreux et pertinents. MERCI aux élus municipaux qui ont collaboré depuis le début à la démarche!

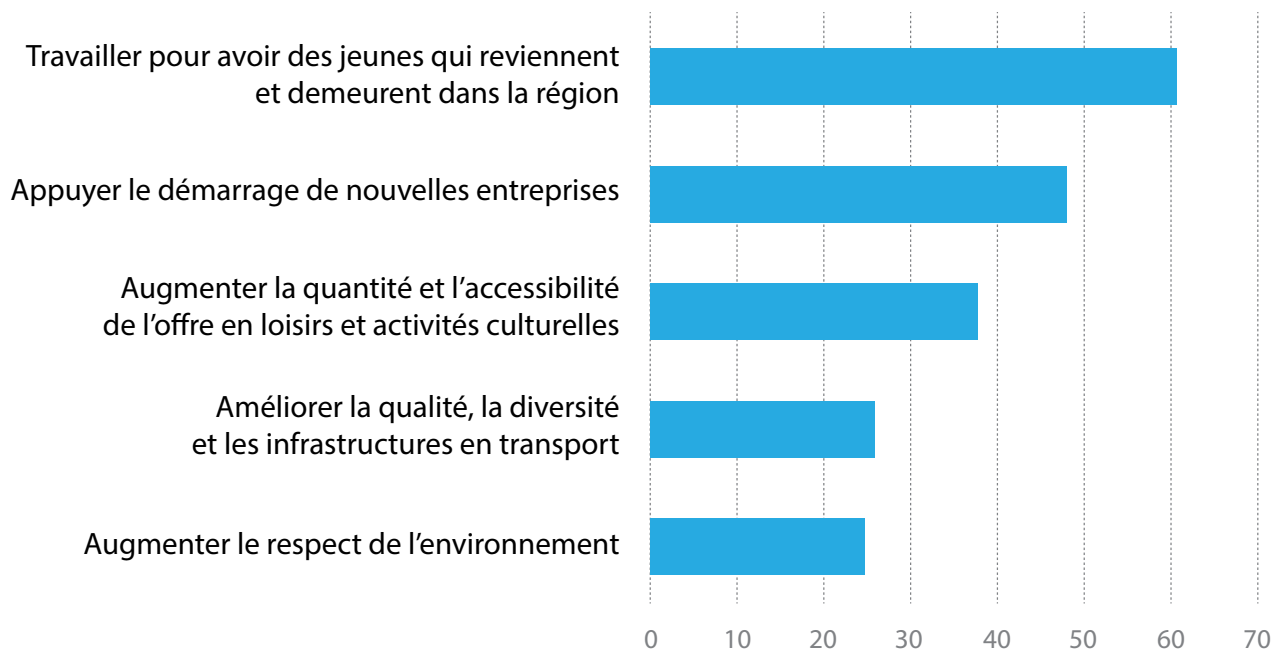
Merci au Centre de formation professionnelle et au Centre de formation aux adultes, ainsi qu'à Sophie Guimond et Dave Ouellet, enseignants à l'école du Mistral, d'avoir permis à leurs élèves de répondre au questionnaire en classe. Merci à Marie-Lou Audet, coordonnatrice de la Stratégie jeunesse à la MRC du Rocher-Percé, pour son aide ponctuelle.

Et, encore une fois, MERCI à celles et ceux qui ont pris le temps de répondre au questionnaire et de venir aux consultations!





Si tu étais décideur dans la région, quels dossiers mettrais-tu en priorité?



Source: questionnaire « Consultation jeunesse Mitis 2018 »

CAHIER D'INSPIRATION

- Remplacer les fleurs des espaces municipaux par des plantes comestibles.
- Permettre d'avoir des poules.
- Soutenir des projets innovants (ex. : arbres fruitiers sur terrains vacants).
- Reproduire le projet « Pouces d'Octave ».
- Cultiver des terrains vagues - retirer l'asphalte.
- Épicerie où on peut apporter nos plats : mouvement Zéro Déchet.
- Transmission des savoirs intergénérationnels : cours de cuisine et de couture avec les Cercles de fermières.

Co-working dans les villages : garder les gens chez « eux » à la place de devoir quitter.

Ratio de jeunes sur les conseils municipaux.
Budget participatif venant de la MRC.
Retour du tirage au sort pour des postes de conseillers municipaux.
« Congé politique » comme les congés parentaux.

Pianos publics.

L'art rassemble !

Avenir des églises : y voir d'avance (vue régionale avec projets complémentaires n'entrant pas en compétition).

Mardis musicaux.

Événements en période hivernale.

- Toits verts.
- « Run de lait » de couches lavables pour réduire couches jetables.
- Zéro déchet pour tous les événements organisés par la MRC = donner l'exemple.
- Disparition des pailles.
- Favoriser le vrac, bannir les sacs d'épicerie.
- Faire payer les poubelles (rapetisser les bacs).
- Titre de « Municipalité écoresponsable ».
- Protéger l'eau ! Bannir les bouteilles d'eau et augmenter points d'eau potable et abreuvoirs.

Partager les semences.

Favoriser le compostage : chaque village a un site pour le récupérer.

Aménagement de belvédères et de sites de contemplation.

Serres chauffées à l'énergie verte (ex. biomasse, panneaux solaires) à côté des écoles.
CPE/école autonome : énergie renouvelable, bouffe végé bio, matériel réutilisé, Zéro déchet.
Initiation des enfants à l'agriculture et à la transformation des aliments.

Classes extérieures « Journées agricoles ».
Implication des jeunes dans la communauté selon leurs intérêts : apprentissage directement dans les milieux.
Présentation de documentaires comme « **DEMAIN** » dans les écoles.
Mise en place d'une école alternative.

- Vélos en libre-service - collaboration possible avec CFP pour la réparation des vélos.
- Réaménagement de la ville pour les vélos :
 - plus de pistes cyclables;
 - supports à vélo dans les endroits publics;
 - réseau cyclable bien défini et allant aux endroits stratégiques.
- Incitation au transport actif : éloigner les stationnements des commerces.
- Coop municipale qui gère le transport.
- Bornes électriques.
- Création d'une plateforme de covoiturage.
- Vélos électriques.
- « Abri-Pouce » pour les gens qui cherchent un lift : faciliter et valoriser le pouce.

- Patinoire au centre-ville et musique dans haut-parleurs.
- Rues piétonnes à certains moments.
- Plus de lieux de rassemblement et d'échange (partage connaissance et savoir-faire, favorise l'intelligence collective...)
 - FabLab;
 - Accorderie.
- « Fête des voisins » sur une base régulière pour réseauter.
- Cafés autogérés (avec ex. 1 déjeuner /mois, rotation dans les municipalités).
- Coop avec café, biblio, lieu d'échange de biens et services...

Monnaie locale.
Journées Troc-Échange.



Rêve ta Mitis